

**Chronique du 5 mai 2007**

**par le P.Francis Volle**

### **Joseph, "l'homme du milieu"**

Ce qui est extrême attire de soit "extrêmement" l'attention, par exemple qu'on soit dernier ou premier de sa classe.

On passe mieux "désaperçu" dans l'entre-deux.

D'où le choix de Pascal, voulant en ce point privilégier une certaine sagesse, quand il refuse d'être au "bas-bout".

Non pas parce qu'il est bas, précise-t-il, mais parce qu'il est "bout".

Il refuserait de même son opposé, donc "qu'on le mit en haut" (*Pensée 381*, Ed.Brunschwig).

Sui un commentaire justificatif de ce genre de milieu bien éloigné de la médiocrité: "*La grandeur de l'âme humaine consiste à savoir s'y tenir; tant s'en faut que la grandeur soit à en sortir, qu'elle est à n'en point sortir.*"

Peut-on appliquer à Jésus-Christ de telles considérations?

Sûrement pas en sa vie publique, sa Passion, sa Résurrection, son Eucharistie!

Il est alors, avec des modulations diverses, en un haut bout fulgurant –Pascal encore, p.793) dépassant l'humain; mais oui en sa vie dite "cachée", à Nazareth.

Il s'agit alors - et alors seulement – de n'attirer en rien l'attention, ou si peu que c'est moins que rien: juste ce qu'il faut pour ne rien supposer d'autre.

Qui donc lui a permis de tenir sans tension ce milieu impossible?

Un autre qui le gardait pour lui-même.

Vous aurez vite deviné: saint Joseph.

Chapeau!